



L'homme barbelé

Béatrice FONTANEL - Editions Grasset , février 2009

Prix 2009

JEAND'HEURS

Prix du Roman Historique



L'auteur en quelques mots... Béatrice FONTANEL est née à Casablanca en 1957. *L'homme barbelé* est son premier roman. A la fois auteur et iconographe, Béatrice Fontanel a écrit de nombreux livres documentaires parmi lesquels *Bébés du monde*, *Nous étions des Hommes, 1914-1918* aux éditions de la Martinière, *L'Eternel féminin*, *Une histoire du corps intime* ou *Quand les artistes peignaient l'histoire de France* au Seuil.

Elle a également signé aux éditions Actes-Sud Junior plusieurs albums de fiction, comme *Mathilde et les petits papiers* et *Auguste le Galibo*. Enfin, elle est l'auteur d'ouvrages de poésie, tels *Explorations minuscules*, *Poésie des rues ordinaires* aux éditions de La Pie voleuse, *La Ménagère Cannibale*, au Seuil et *Eloge des Nuages* aux éditions de la Martinière. Elle est récompensée par le Prix du Premier Roman du Doubs en 2009 pour *L'homme barbelé*.

En résumé... et contexte historique

La narratrice a entrepris d'écrire le roman de Ferdinand, héros de la guerre 14-18, et mort en déportation à Mauthausen en janvier 1945.

Elle rencontre d'abord ses quatre enfants : l'aîné surnommé le Baron, le second, Paul, l'unique fille Pipe et le plus petit Kiki. Elle enregistre leurs conversations à travers lesquelles se dessine le portrait d'un homme imprévisible qui terrorise toute sa famille, mais est apprécié de ses collègues de travail et ses copains de bistrot.

Elle fait également des recherches dans les archives de l'armée et retrace son parcours pendant la guerre 14-18. Il apparaît comme un homme courageux toujours prêt à porter secours à ses camarades. Sur son livret militaire on peut lire : « Intelligent, débrouillard, apte aux marches en montagne. Mauvais caractère. Manque de tact ». Et aussi « parle couramment l'anglais et l'italien », ce qui surprend énormément ses enfants. En 1918, il est incapable de retourner à la vie civile et poursuit la guerre dans l'armée d'Orient jusqu'en 1919 : la Grèce, les Balkans, l'Arménie. Face à l'impuissance de l'armée française dans cette région minée par les rivalités ethniques, il se résout à rentrer et se marie bien que ces années de guerre l'aient rendu inapte à la vie familiale.

Elle entreprend enfin un voyage à Mauthausen pour reconstituer les derniers mois de Ferdinand.

Commentaire

La première partie de *L'homme barbelé*, consacrée à la description de l'homme, du père de famille, à travers les souvenirs de ses enfants, met l'accent sur la dimension psychologique du roman. La dimension historique apparaît très nettement dans la seconde partie intitulée « la guerre » et construite à partir des recherches dans les archives et du voyage à Mauthausen. Au fil de la reconstitution des faits historiques, le personnage de fiction qu'est Ferdinand prend corps.

A l'image de Ferdinand, le récit est morcelé, éclaté, complètement déstructuré. L'auteur a refusé la linéarité et la chronologie. Le lecteur est entraîné, à la suite de la narratrice, dans un va et vient incessant entre les moments forts de la vie de Ferdinand et de sa famille. Ainsi, il est amené à reconstituer lui-même le parcours de cet homme qui a traversé la première guerre mondiale sans blessure physique mais a été fortement atteint psychologiquement.

Ce récit violent dans les faits qu'il relate et les relations familiales qu'il décrit, est ponctué de descriptions poétiques, des respirations qui allègent la lourdeur de l'atmosphère.